



Amicale du Camp de Gurs , 12 rue René Fournets - 40000 PAU - C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 9266

N° 66 Décembre 1996

Imprimé par nos soins à ANGOULEME - Commission paritaire 2 147 D 73 - Le Directeur de la publication : L.éon BERODY

1997 Année importante pour la Mémoire

Au terme de l'année 1996, l'Amicale du Camp de Gurs adresse aux adhérents et amis ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Dans ce bulletin est relatée notre activité de l'année 1996 exprimant notre fidélité à la mémoire de nos disparus victimes du racisme et de l'antisémitisme.

Le Mémorial National du Camp de Gurs est devenu un lieu de Mémoire où par milliers viennent se recueillir des femmes et des hommes de tous âges.

1997 nous appelle à une grande activité.

- Le dimanche 4 Mai se dérouleront les cérémonies à l'initiative du consistoire israélite et des municipalités du Bade Palatinat avec la participation de l'Amicale.

- Le dimanche 20 Juillet les cérémonies de la journée Nationale commémorative des persécutions racistes et antisémites commises sous le gouvernement de Vichy, se dérouleront à Pau et au Mémorial National du Camp de Gurs.

- Fin Octobre 1997 dans le cadre de l'année européenne de lutte contre le racisme, un colloque serait organisé à Pau et le Mémorial du Camp de Gurs serait le lieu d'une cérémonie commémorative.

Ces manifestations officielles seraient organisées conjointement par les autorités allemandes et françaises avec notre participation.

Notre Amicale doit tout faire pour que cette initiative européenne connaisse un grand retentissement d'autant plus que le 24 octobre 1997 marquera le 57ème anniversaire de la déportation des juifs du Bade Palatinat au Camp de Gurs.

Notre Assemblée générale d'octobre 1996 en a pris l'engagement.

Ce dernier va nécessiter un nouvel effort financier aussi nous comptons sur le règlement de la cotisation annuelle d'un minimum de 50 francs pour les cartes 1997.

Nous pensons que ce sera aussi un moment fort pour renforcer les rangs de l'Amicale afin que plus encore son action vigilante continue à se développer. Action indispensable au moment où les violences racistes tant en France que dans d'autres pays menacent à nouveau.

Le Président,
Léon Bérody

UNE A.G. FIERE DE SON BILAN ET PLEINE DE PROJETS

Nous portons à la connaissance des adhérents de l'Amicale du Camp de Gurs les travaux de l'Assemblée générale qui s'est tenue le dimanche 20 Octobre 1996 à l'Hôtel de Ville d'Orthez.

Monsieur Claude LAHARIE, secrétaire général, a présenté et soumis au vote le bilan de l'activité de L'Amicale depuis 3 ans.

Après avoir énuméré la liste des adhérents qui nous ont quittés, ainsi que la liste des personnalités élues de la Région qui n'ont pu participer et qui souhaitent plein succès à notre Assemblée, le secrétaire général a présenté l'état de l'effectif de l'Amicale.

L'Amicale est forte de :

398 membres dont 289 habitent en France

72 habitent en Europe -

37 (USA - ISRAEL - ARGENTINE - MEXIQUE)

Le quart des adhérents ont adhéré depuis 1993.

Malgré la disparition de membres actifs comme H. Martin, L. Fernandez, Salvadora Lopez, l'énergie de l'Amicale reste la même.



Mr Claude Laharie termine la première partie de son intervention en lançant un appel à tous les adhérents pour qu'ils mettent à jour leur cotisation pour l'année 1996.

Puis il aborde ce qu'il appelle L'ACTIVITE MAJEURE DE CES TROIS ANNEES :
LE MEMORIAL

L'Amicale s'est mobilisée et s'est beaucoup activée pour que GURS devienne un des 3 lieux nationaux commémorant les victimes du racisme et de l'antisémitisme de Vichy.

1 - Le décret du 3 février 1993 a décidé de faire du 16 juillet :

journée nationale des victimes de l'antisémitisme et du racisme de Vichy.

Parmi les trois villes où une commémoration particulière se déroulera, GURS a été retenu.

C'est un hommage rendu à l'action de l'Amicale et à la commission Nationale pour la mémoire et l'information historique à laquelle participe Mr. Joineau.

2 - L'amicale s'est mobilisée et a réalisé le monument mémorial.

Dani Karavan, artiste de réputation mondiale a réalisé cette oeuvre pour un prix 15 à 20 fois moins cher que d'autres.

3 - L'ensemble du monument a été payé grâce aux dons généreux des membres de l'Amicale et au-delà, des subventions d'Etat, du Conseil général des P.A., des Landes et du Conseil régional Aquitaine, etc...

Mr. Emile Vallès a pour sa part consacré beaucoup de temps à des contacts permanents avec D. Karavan et les entreprises.

L'inauguration fut un événement: 1 millier de personnes et la participation de nombreuses personnalités (Ministre des Anciens Combattants - Elus - Evêque -).

Nous pouvons être fiers de ce qui est réalisé.

C'est la preuve qu'une action résolue et coordonnée peut réussir.

Le secrétaire général a également souligné l'importance du bulletin trimestriel édité sous la responsabilité de son Président Léon Bérody.

Il retrace l'activité de l'Amicale, informe, tisse des liens entre les adhérents; témoignages, compte rendus, y prennent une place importante.

Les cérémonies à GURS :

Journée de la Déportation (Avril)

Journée du 16 juillet.

L'Amicale a obtenu qu'il y ait une cérémonie officielle à Gurs.

Activité inépuisable de Léon Bérody et d'André Cuyeu.

Visites - Délégations -

Visites d'élèves, d'enseignants, visites de jeunes. En général, ces visiteurs sont accompagnés par Mr Larribité.

Expositions :

Exposition permanente à la Maison du Patrimoine d'Oloron.

Au cours de ces trois dernières années, l'action de l'Amicale s'est encore développée et elle a accédé à une reconnaissance de nos plus hautes institutions. On le doit à la génération des fondateurs, qui nous montre le cap et paie de leur personne, à la génération de leurs enfants. Le chantier reste énorme. Sur le plan national : la bête immonde relève la tête. Pourriture raciste et antisémite du FN montre son impudeur arrogante.

Le temps n'est pas au repos. Notre combat et notre action continuent.

Le rapport financier a été présenté par Mr. F. Allué.

Ce dernier a exposé l'importance des dépenses, à la fois pour la réalisation du Mémorial National et de l'activité de l'Amicale incluant le bulletin trimestriel.

Le bilan s'équilibre recettes - dépenses pour les années écoulées.

Le commissaire aux comptes Mr. F. Guzman a certifié les chiffres.

Le rapport d'activité a été voté à l'unanimité.

LISTE DES MEMBRES DE LA DIRECTION DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS

ALLUE François
ALTHAUSEN Oscar
BERODY Léon
CAMBARRAT Sylviane
CAZETIEN André
CUYEU André
GUZMAN Francisco
JOINEAU Charles
LAGRAVE Dominique
LAHARIE Claude
LARRIBITE Pierre
LEDERER Arnold
LIEBERMANN Bernard
MARTIN Vincent
MEYER-MOSES Hanna
NAUDE Didier
NEU Erwin
PEL Maurice
RASZILBER Mme
VALLES Emile
VORMEIER Barbara

COMPOSITION DU BUREAU

Présidence :

Léon BERODY
Oscar ALTHAUSEN
Francisco GUZMAN
Pierre LARRIBITE
Maurice PEL

Secrétaire Général :

Claude LAHARIE

Secrétaires Adjointes :

André CUYEU
Didier NAUDE

Trésorier :

François ALLUE

Commissaire aux comptes :

Vincent MARTIN

RESOLUTION

L'Assemblée générale de l'Amicale du Camp de Gurs réunie le dimanche 20 Octobre 1996 à l'hôtel de ville d'Orthez a, à l'unanimité après discussion, approuvé la rapport d'activité présenté par son secrétaire général Claude LAHARIE ainsi que les comptes de la trésorerie présentés par le Trésorier François ALLUE et l'exposé du commissaire aux comptes Francisco GUZMAN.

Nous renouvelons nos remerciements à tous ceux qui ont permis la réalisation du monument mémorial - collectivités et particuliers.

Ce monument est devenu un lieu de mémoire vers lequel en permanence se rendent des visiteurs ainsi que de nombreuses délégations ou groupes.

La direction collective de l'Amicale élue à cette Assemblée Générale se fixe comme mission la poursuite de l'action dans la fidélité à ce que représente le Camp de Gurs dans la période 1939/1944, contre l'oubli, le racisme - notamment aujourd'hui où se multiplient tant en France que dans d'autres pays discours de haine et actes odieux.

Dans ce but, la Direction et toute l'Amicale s'engagent à contribuer au succès de "l'Année Européenne de Lutte contre le Racisme" avec d'autant plus de détermination que le choix du Camp de Gurs comme site d'une cérémonie (commémoration de l'arrivée des Juifs déportés au Bade Palatinat) est à la fois la reconnaissance de nos activités et un formidable devoir pour nous tous.



Dépôt de gerbes - Exposition - Remise de Médailles

A la clôture des travaux, l'Assemblée Générale conduite par Mr André Cuyeu est allée déposer une gerbe au Mémorial d'Orthez. Puis l'Assemblée s'est rendue jusqu'à la salle Francis Planté où elle a pu visiter la très belle exposition consacrée à la Rafle du Vél d'Hiv.

En présence de Monsieur René Ricarrère, Maire de la Ville d'Orthez et Conseiller Régional d'Aquitaine, de Monsieur Jacques Pédehontaa, Conseiller Général et Maire de Laas, Monsieur André Cuyeu a remis la médaille du Comité du Mémorial d'Orthez au Président de l'Amicale, Léon Bérody et à son secrétaire Général, Claude Laharie.

Un vin d'honneur offert par la Ville d'Orthez a clôturé cette sympathique cérémonie.



La Médaille du Comité du Mémorial d'Orthez

Cette médaille est tout un symbole: description de notre ami A. CUYEU

Les Pyrénées, synonyme de Liberté :

1939 tragédie de la guerre civile d'Espagne.
Pour les Espagnols franchir les Pyrénées,
c'est la Liberté, c'est la France.

La vallée d'Ossau,

Camp de Gurs
1939 - Accueil des républicains espagnols,
anciens des Brigades internationales, des Juifs
qui croyaient trouver en la France la terre des
Droits de l'Homme et qui déportés sur ordre de
Vichy moururent à Auschwitz.

Cette vallée évoque les mouvements de Résistance illustrés par Gabriel
Delaunay - Antoine Bordelon - Honoré Baradat - Daniel Argot d'Orthez.

Les barbelés,

Camps de concentrations.

5 piquets = 5 années de guerre sous le fascisme,
le Mémorial de la Résistance et de la Déportation.

Un barbelé fracturé,

rappelle la Résistance intérieure, unie, avec à sa tête Jean Moulin qui avait
mission de réunir la Résistance grâce à laquelle la France a pu se libérer et
s'asseoir aux cotés des grandes puissances.

Au dos de la Médaille :

la devise : **Mémoire et Fidélité
Progrès et Démocratie
Vigilance**



LU DANS LA PRESSE

La République des Pyrénées

La presse locale a largement rendu compte de notre Assemblée, et nous les en remercions.

Les membres de l'Amicale du Camp de Gurs ont tenu leur assemblée générale, hier matin, à la mairie d'Orthez. L'occasion pour le président Léon Bérody d'annoncer le projet proposé par Charles Joineau : «1997 est l'année contre le racisme et l'antisémitisme, comme l'a décrétée la CEE. Il a été envisagé de retenir Gurs comme haut-lieu de rassemblement. Un colloque serait prévu dans votre région, à la suite duquel une commémoration se déroulerait sur le site, en présence des plus grandes institutions françaises et allemandes», est-il encore stipulé dans la lettre. L'événement pourrait se dérouler alors autour de la date anniversaire du 25 octobre.

En présence de René Ricarrère, maire d'Orthez et conseiller régional, Jacques Pédehontaa, conseiller général et maire de

Laàs, ainsi que d'une trentaine d'adhérents, le secrétaire Claude Laharie a débuté la réunion par les nombreuses excuses d'invités qui n'avaient pas pu se rendre sur place.

Un mémorial réussi

Dans son rapport d'activités, il a néanmoins recensé le chiffre de 396 membres dans l'association (289 en France, dont 76 dans les Pyrénées-Atlantiques, 72 dans les autres pays d'Europe, 37 hors Europe), soit 34 de plus qu'en 1993.

Mais la plus grande préoccupation de l'association reste tout de même l'installation d'un mémorial. Suite à la reconnaissance du site, les responsables ont pu faire confiance à Danny Karavan, sculpteur de renommée mondiale, pour réaliser ce monument.

Si son coût s'élève à 700.000 francs, il a été récupéré plus des deux-tiers grâce aux souscriptions autour de l'Amicale. Il a été inauguré le 14 octobre 1994 sous les yeux de près de mille personnes, le président rappelant que c'était «un sujet de satisfaction et de fierté pour nous tous.»

Le bureau a évoqué, entre autres, le bon fonctionnement du bulletin trimestriel avec ses dix-huit ans de parution, et la venue quasi-incessante d'un public plus large à Gurs, pour se souvenir. Dans son rapport financier, le trésorier François Allué a fait l'état d'un bilan très positif, et fut aussitôt confirmé par François Guzman, vérificateur aux comptes. Et Léon Bérody de conclure : «Notre Amicale est un organisme vivant. Il est important de recruter autour de nous pour prolonger notre action, notamment avec l'événement qui nous attend l'an prochain.»

■ Bruno Cavallé

Pour que la mémoire demeure

L'Amicale du camp d'internés de Gurs a tenu son assemblée générale dimanche matin à Orthez. L'idée d'un musée a été évoquée

A l'Amicale du camp de Gurs, ils sont près de 400 membres, français ou étrangers, à entretenir la flamme. Dans un souci de perpétuer le devoir de mémoire, et pour qu'une telle horreur ne se reproduise plus. La plupart ont été internés sur l'esplanade de la Honte du Haut-Béarn; les autres sont soit des proches, soit des amis de l'Histoire. Ils ne se contentent pas de l'aspect théorique des choses, ils vont à l'encontre des différentes générations pour leur faire part de leurs souvenirs pendant la guerre. « Les jeunes doivent retrouver le chemin de la mémoire, d'ailleurs, ils sont souvent nombreux sur l'esplanade », avouait le maire d'Orthez et conseiller régional, René Ricarrère, lors de l'assemblée générale de l'amicale, tenue dimanche matin en mairie d'Orthez.

Si les Français détiennent souvent des connaissances pointilleuses sur la déportation, ils méconnaissent parfois l'internement, symbolisé par le régime de Vichy. « Il y a très peu d'amicales de camp d'internés comme la nôtre, soulignait le président Léon Bérody. C'est pour cela que notre action et notre combat doivent continuer. » Leur dernière initiative est la mise sur pied du monument mémorial, inauguré en 1994. Dani Karavan, artiste de réputation mondiale, a élaboré le projet pour une somme dix à vingt fois moins élevée que le prix demandé par les autres sculpteurs. « Le seul nom de Karavan a été un des facteurs du succès de la souscription », mentionnait dans son rapport d'activité le se-

crétaire général Claude Laharie. Pour cette œuvre, l'amicale du camp de Gurs a pu bénéficier du soutien d'un grand nombre de personnalités.

UN MUSÉE ÉVOQUÉ

Jacques Pédéhontaa, représentant du Conseil général, a pour sa part tiré un coup de chapeau, à tous les membres qui « se retrouvent à travers quelque chose de fort, qu'ils ne veulent pas perdre. C'est certainement grâce à (leur) action que Gurs est devenu un passage obligé. » D'ailleurs, le nom de Gurs a été évoqué pour accueillir à l'automne 1997 une grande manifestation internationale contre le racisme et l'antisémitisme, sur décision de la Communauté européenne. « Si nous sommes retenus, il va falloir une grande contribution de l'amicale, du gouvernement et des différentes instances locales », prévient le président Léon Bérody. Normalement, elle se déroulera aux alentours du 25 octobre, jour de l'anniversaire de l'arrivée des premiers juifs dans le camp de Gurs.

Autre vœu de l'assemblée : la réalisation d'un musée. En 1992, 10 millions de francs avaient même été bloqués dans cette optique au ministère des Anciens combattants. « Tout musée est régi par la loi, mais l'idée mérite d'être étudiée », soulignait René Ricarrère. Le maire d'Orthez a même déclaré que sa municipalité serait un partenaire convaincu en cas de lancement d'une étude de préfiguration.

JÉRÔME LOLLO

Extrait du Patriote Résistant n° 684

Jeunes Français et Allemands, ensemble à Gurs.

Dans son numéro d'octobre 1994, le Patriote Résistant annonçait l'inauguration d'un ensemble-mémorial à Gurs. A cette occasion, l'envoyé spécial du journal avait visité le site du camp en compagnie de Claude Laharie, secrétaire général de l'Amicale. :

" Imaginez qu'il y eut jusqu'à 20 000 détenus dans ce camp de la honte, d'abord espagnols basques républicains et brigadistes internationaux fuyant les armées franquistes, puis juifs, puis résistants, puis... Un total de quelque 60 000 personnes en à peine quatre ans de fonctionnement. C'était la troisième "ville" du département" m'indique C. Laharie.

...Une bien longue introduction pour évoquer une initiative lancée par l'association Mémoire du camp de Gurs présidée par M. Costemalle, maire de Gurs. Il fallait débroussailler le "chemin de la mémoire" de part et d'autre duquel se dressaient les baraques. Redonner au site un caractère apte à rappeler ce que fut ce lieu dès le printemps de 1939, rappeler en quelque sorte qu'à la place de cette forêt, il y avait un camp où des femmes et des hommes souffraient et mouraient. Et cela a été fait, cet été, par un groupe de jeunes allemands et français volontaires, encadrés de bénévoles du village. Agés de 16 à 25 ans, tous ces jeunes ont travaillé d'arrache pied, ce que souligne M. Costemalle dans un courrier à la FNDIRP : « Le bilan est très positif quant au résultat sur le terrain. Le chemin de mémoire est débroussaillé, les abris d'information construits, les piquets des lieux de vie plantés. Il restera cet hiver à mettre en place le fléchage et la construction par la commune de Dognen de la passerelle piéton dans la partie marécageuse au lieu de l'ancien pont de bois".

Tout cela, Charles Joineau, ancien de Gurs et membre de la présidence de la FNDIRP a pu le constater sur place où il a rencontré les jeunes, et débattu avec eux, racontant notamment ce qu'était la vie dans ce camp.

Une remarquable initiative dont la presse régionale a souligné tout l'intérêt.

La Bibliothèque de Travail, second degré, est une Publication de l'école moderne française. Son numéro d'octobre 96 est consacré "Aux Camps d'internement en France".

Des adolescents ont participé à un travail collectif. Ce document retrace la vie des camps dont Gurs d'après des témoignages et des ouvrages tel le livre de Claude Laharie.

Humeur

Inégalité des races ?

Ce dimanche 15 septembre, je me trouvais en compagnie de camarades étrangers, anciens du camp, sur la colline du Struthof. Des souvenirs, déjà vieux de 53 ans, me revenaient en mémoire.

Je revoyais le chantier de la Kartoffelkeller où nous, les esclaves NN des convois de déportation du mois de juillet 1943, nous manions pelles et pioches, harcelés par les hurlements du Kapo, les morsures du chien du SS, brûlant sous le soleil ou grelottant sous la pluie, essuyant les coups qui ont conduit tant des nôtres jusqu'au crématoire.

Oui je me suis souvenu... Certains d'entre nous étaient encore plus martyrisés que d'autres. Je revois mon camarade Jacques M., allongé sur le sol, une énorme pierre sous les reins, le SS et le Kapo fouaillant son corps avec le gummi, torturé des heures durant, le corps couvert de plaies, le crâne rasé couvert de croûtes. Car, figurez-vous, que son triangle rouge avec la lettre F était cousu sur l'étoile jaune. Jacques était juif. Juif d'origine turque. Et ce "métèque" avait poussé la manifestation de son appartenance à une race inférieure jusqu'à se battre pour sa patrie d'adoption, la France. Jacques était un résistant, et un résistant valeureux.

* La théorie fumeuse de l'inégalité des races chère à certains qui prétendent appartenir à une "race supérieure", Jacques l'avait expérimentée sur son corps.

La torture, il l'avait subie, du fait des grands aryens blonds dont Hitler était le représentant et de ses zélés serviteurs anti-judéo bolcheviks sévissant dans la police de Pétain.

Je revois, ce dimanche de septembre, les drames qui se nouaient sur la colline du Struthof. Et je pensais à des discours très médiatisés de Le Pen et de son serviteur M. Mégret : vous proclamez l'inégalité des races, Messieurs ? Et bien, moi, j'en ai vécu la finalité. J'ai vu, vu de mes yeux, la théorie transformée en pratique.

Raciste M. Le Pen ? Allons-donc ! Pas plus en tout cas que ne devait l'être Adolf Hitler, quand il écrivait "Mein Kampf".

Charles JOINEAU

LES ANCIENS DES BRIGADES INTERNATIONALES ENFIN RECONNUS

L'Assemblée nationale unanime a reconnu la qualité de combattants aux Français volontaires des Brigades Internationales ou de l'escadrille Espana, formée par André Malraux, qui se sont portés aux côtés de l'armée républicaine espagnole de 1936 à 1939. Cette mesure a pu être adoptée à la faveur d'un amendement du gouvernement au collectif budgétaire 1996.

Le Ministre du budget Alain Lamassoure a souhaité un vote unanime en faveur de ce "geste de reconnaissance" qui concrétise un engagement pris par le président de la République à l'occasion du récent transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon.

Louis Mexandeau (PS) a rappelé avoir agi en ce sens fin 1992, alors qu'il était ministre des Anciens Combattants. Il a cité André Malraux : "Ils furent les premiers à combattre la fascisme. Ils furent souvent de la première heure de la résistance intérieure." S'exprimant au nom du groupe communiste, François Asensi a dit la "haute portée symbolique" de cet acte. Ces "8 500 Français, résistants avant l'heure (qui) ne cherchaient ni la gloire ni la fortune, mais simplement à défendre l'homme et les libertés" contre le soulèvement déclenché par les généraux putschistes conduits par Franco avec le soutien du fascisme italien et de l'Allemagne nazie. Après avoir indiqué qu'une pétition allant dans le sens de la mesure proposée avait été signée par des milliers de personnes à l'initiative de l'Association des amis des anciens combattants de l'Espagne républicaine, François Asensi a adressé les remerciements de son groupe au président de la République et au président de l'Assemblée nationale pour leur contribution à cette disposition. Marquant l'attachement qu'il y porte, Philippe Séguin est d'ailleurs venu présider personnellement ce moment de séance.

Etienne Garnier (RPR) a associé son groupe à cet hommage, qu'il a qualifié de "décision juste". Il a mêlé les noms d'André Malraux et d'Henri Rol-Tanguy avant de remercier son prédécesseur pour "ses propos simples et de bon ton". Jean Pierre Thomas (UDF) a voulu se souvenir que "des milliers de volontaires français ont combattu le fascisme dès 1936 en mettant leur vie en jeu". Pour lui, "la France s'honore" en accordant la carte de combattant aux trois cents survivants. Mise aux voix par Philippe Séguin, la proposition a alors été adoptée par tous les présents.

=====

COMMEMORATION INTERNATIONALE

Il y a 60 ans, des Patriotes venus des quatre coins de la planète, se sont engagés dans la défense de la République espagnole, laquelle abandonnée par les Démocraties occidentales, accueillit avec espoir tous ces hommes qui n'avaient comme ressource que la richesse de leur idéal, bâti sur leur conscience et leur dévouement, allant jusqu'au sacrifice suprême.

C'est dans cet esprit du Souvenir, qu'une délégation d'antifascistes allemands se rendit à BARCELONE pour perpétuer l'hommage à ces internationalistes des Brigades, qui avant l'heure pressentaient l'orage sanglant qui allait déferler sur l'Europe, mais aussi sur le Monde.

Depuis TOULOUSE, avant de gagner l'Espagne, une partie de la délégation allemande se rendit au Camp du Vernet, une autre ayant demandé l'assistance de l'Amicale, fut prise en charge à PAU. Guidée par des membres de cette Amicale du Camp de GURS, elle fit une première étape au Carré du Souvenir Français, situé dans le cimetière de la ville d'OLORON, elle se recueillit en particulier à l'endroit où est inscrit le nom de l'antifasciste allemand le Docteur Hans SERELMAN, victime de la soldatesque nazie, lors de l'attaque du maquis du BAGER, à peu de distance de ces lieux.

Et ce fut l'arrivée au tristement célèbre Camp de Gurs. Suivant leur désir, nos amis allemands déposèrent une gerbe de fleurs et s'inclinèrent devant la stèle rendant hommage aux Républicains espagnols et à ceux des Brigades Internationales. Un peu plus loin instant émouvant, dans l'alignement des plaques qui immortalisent le nom des victimes juives, l'un d'entre eux Werner KNAPP, déposa des fleurs devant l'une d'entre elles qui porte le nom de Martha KNAPP, décédée en 1940, c'était sa maman !

Pour honorer toutes les victimes gursiennes, la délégation vint s'incliner, marquant une minute de silence, devant le mémorial Juif, qui rappelle qu'en ces lieux périrent, femmes, hommes et enfants, face au décor majestueux de la chaîne pyrénéenne.

La petite délégation allemande était composée de :

- Hanna PODYMACHINA, ancien lieutenant de l'Armée Soviétique sur le front de STALINGRAD,
- de l'ingénieur Hermann DRUMM, fils d'un résistant allemand, partisan dans un maquis FTPF en Auvergne,
- de Rolf HEINEMANN, responsable d'un comité de vétérans antifascistes à Frankfurt s/Main,
- de Werner KNAPP, dont il est fait mention plus haut, lui-même engagé contre la banalisation et la résurgence de l'idéologie fasciste, également ancien des Brigades Internationales.

C'est par l'explication de nos amis de l'Amicale, que nos visiteurs découvrirent et comprirent la signification de l'ouvrage National conçu par l'architecte israélien, Dani KARAVAN.

A partir de l'ossature en bois d'un baraquement, réplique exacte d'un de ceux qui furent installés à GURS, se profile un tronçon de voie ferrée, qui traversant ce qui fût l'allée centrale, conduit à son extrémité un espace représentant la fin du parcours pour le "bétail" humain et son entrée dans l'enfer nazi.



Avant d'effectuer leur retour sur TOULOUSE, nos amis allemands furent invités à se restaurer "Chez Germaine" à Geüs-d'Oloron, en compagnie de leurs accompagnateurs Messieurs GUZMAN et NAUDE tous deux membre du bureau de l'Amicale et IBANEZ Antonio, ancien républicain, résistant et déporté espagnol.

Didier NAUDE

ESPAGNE 36

IMPOSANTE CEREMONIE AU CAMP DE GURS EMOUVANT HOMMAGE AUX QUERRILLEROS

■ *En clôture des manifestations organisées dans le cadre d'Espagne 36 « Mémoire et oubli », une imposante cérémonie s'est déroulée, samedi, au camp de Gurs qui a accueilli 23.000 combattants de l'Armée Républicaine Espagnole.*

Emotion et recueillement, samedi à Gurs. Emotion, notamment, lorsque Anselmo Trujillo, devant une des stèles du camp où transita 61.280 hommes, femmes et enfants dont 23.000 combattants de l'Armée Républicaine Espagnole, souligna, dans une allocution empreinte de ferveur, le sacrifice des volontaires des Brigades Internationales venus de 52 pays.

Recueillement devant les plaques commémoratives et à l'heure du dépôt des gerbes dont celle du Docteur Ouvrard, femme médecin qui participa, l'une des premières, aux combats contre le fascisme dans les rangs de l'Armée Républicaine Espagnole.

Malgré le temps exécrable, avec pluie et vent qui devait mettre à mal, bon nombre de parapluies,

l'assistance était particulièrement nombreuse. Avec, au premier rang, MM. Costemale, maire de Gurs; Dieste, maire d'Oloron; Ricarrère, maire d'Orthez; Luquet, maire de Gurmençon; Pedehontaa, conseiller général; Sylvano Marian, secrétaire fédéral du Parti communiste; Jérôme Parada, représentant les ressortissants espagnols de Pau; de très nombreux anciens des Brigades Internationales venus de Bordeaux et de Toulouse ainsi qu'une dizaine de porte-drapeaux.

Egalement présent le collectif Espagne 36 au grand complet, le maître de cérémonie de cette manifestation étant M. Cuyeu. On nota aussi la présence de Mme Aliez-Chiroz représentant André Labarrère, maire de Pau.

Lors de cette cérémonie, plusieurs

gerbes ont été déposées en hommage aux républicains espagnols mais aussi en hommage à ceux qui souffrirent de la barbarie fasciste. C'est le Docteur Ouvrard qui a ouvert la manifestation. L'occasion pour les élèves du collège de Monein de lire de courts poèmes de Raphaël Alberdi et de Miguel Hernandez et pour Mme Ouvrard, ancien médecin des Armées républicaines de rappeler que la lutte contre le fascisme ne devait pas s'arrêter.

De courts poèmes

Le cortège est ensuite allé devant le mémorial pour un nouveau dépôt de gerbes. Anselmo Trujillo a évoqué à cet instant l'abnégation magnifique des combattants des Brigades Internationales. « Il faudra le soutien massif » devait-il ajouter « des dictatures fascistes de l'Allemagne et de l'Italie pour stopper la marche de la jeune République. »

Il ne passa pas sous silence les souffrances endurées dans le camp de Gurs ni la belle solidarité des populations béarnaises et, en particulier, des Oloronais. Il a encore rappelé que 20.000 républicains espagnols, dont 1.200 issus du camp de Gurs, se sont engagés dans les rangs de la Légion étrangère et qu'ils furent

également nombreux ceux qui continuèrent de lutter contre le fascisme avec la Résistance française. A ce sujet, il faut préciser que plus de 200 guerilleros ont contribué à la libération de la vallée d'Aspe, de l'Ossau et du Béarn, en particulier avec le Corps-Franc Pommies et l'Armée Secrète. Dans l'ensemble de ces combats, ils eurent quinze pertes dans leur rang. A noter également que ces guerilleros ne venaient pas tous du camp de Gurs.

MM. Emile Vallès et Costemale se sont ensuite recueillis avec l'assistance devant la stèle rappelant que 1.200 juifs sont morts au camp de Gurs, une dernière halte

se faisant devant le monument des brigadistes où un ancien guerillero, M. Guzman a mis en exergue la formidable marche en avant des Brigades Internationales venus de 52 pays pour combattre d'un même élan.

« Les droits de l'homme doivent continuer à triompher » dira encore M. Guzman. « C'est d'ailleurs le plus beau cadeau que l'on pourra faire aux premiers combattants du fascisme ». Avant de se disperser, l'assistance a écouté avec émotion la chorale Villanelle qui a interprété le Chant des Marais.

■ Jean-Paul Allongue

ESPAGNE / Il y a 60 ans la guerre

DEUX RUES DE PAU POUR GARDER LA MEMOIRE

André Labarrère l'a annoncé, hier, sous les applaudissements de la soixantaine d'Espagnols (parmi lesquels Jérôme Parada, président du conseil des résidents espagnols) réunis avec d'autres élus (notamment Sylvano Marian et Georges Labazée) à l'hôtel de ville : « Une rue portera le nom de Guernica, une autre celui de Miguel-Hernandez (1). »

Cette contribution au devoir de mémoire est une façon pour le maire de Pau de dire la reconnaissance de la Ville aux républicains espagnols qui, avec leurs descendants, irriguent la vie béarnaise et qui ont souvent été parmi les premiers résistants en Béarn, (notre édition du 6 novembre dernier).

« C'est affreux. Il faut survivre. Vous avez survécu et vous vivez avec les autres », leur a dit André Labarrère, dans une allocution empreinte de gravité et de réelle émotion.

« Les républicains espagnols, chapeau pour tout », a conclu le maire avant de céder la parole à Jean Ortiz, représentant le collectif organisateur de la série de manifestations « Espagne 36 ».

« On n'a pas voulu faire quelque chose de passiste. Car ce passé porte en lui des valeurs d'aujourd'hui et de demain. On a voulu faire un devoir de mémoire, acquitter une dette de reconnaissance », a précisé ce dernier rappelant quelques épisodes béarnais de la Résistance et la place prise par le MOI (Main d'Œuvre Immigrée) dont les espagnols béarnais ont constitué la 226^e brigade. Il a notamment salué Juan Ventura qui, comme on passe un relais, lui a récemment transmis son équipement de guerillero du maquis de Marie-Blanche.

(1) - Miguel Hernandez est un poète martyr de la Guerre d'Espagne, originaire d'Alicante, mort en 1944.



Le maire de Pau, dans une allocution empreinte de gravité et de réelle émotion, a dit également toute sa reconnaissance aux descendants des résistants espagnols. (Photo Gérard Lévêque, « Pyrénées-Presses »).

UNE SOIRÉE POUR SE SOUVENIR

« Nous avons voulu nous acquitter de notre dette et assumer notre devoir de mémoire » a souligné vendredi soir devant une salle archi-comble Jean Ortiz, professeur à l'université de Pau et auteur d'un mémoire sur la Résistance espagnole en Béarn, question de donner le ton. Et ce devoir de mémoire s'est traduit envers les Républicains espagnols engagés dans la Résistance par un film documentaire « Guerilleros » retraçant leur épopée. De la Guerre d'Espagne de 1936 dont on célèbre le 60^e anniversaire, à la Résistance française et la Libération, la caméra refait pas à pas le chemin qui fut le leur. Et ils étaient venus nombreux pour lui suivre : outre les quatre cents personnes qui assistaient au Méliès à cette projection, trois cents, dehors, avaient dû être refusées faute de place et n'ont pu que revenir à la séance du samedi matin. « Ce succès n'a pas une valeur culturelle mais une valeur politique » a souri Jean Ortiz sans toutefois cacher sa satisfaction.

Résistants de la première heure

« Guerilleros » s'ouvre sur des archives de la meurtrière Guerre d'Espagne et de l'exode des républicains, accueillis dans des camps, juste de l'autre côté de la frontière, et notamment en Béarn, à Gurs. Les témoignages des survivants étaient la suite du documentaire dans les lieux mêmes où se sont produits les événements qu'il relatent liés à la Ré-

sistance française. Et des résistants béarnais viennent aussi insister sur le rôle de toute première importance de ces résistants spontanés, qui ont mis leur expérience au service des tout premiers maquis de notre région, comme celui du Port-de-Castet.

Le temps des souvenirs

« Ils ont fait davantage que nous autres » a souligné un Béarnais dans le film. « Certains de nos camarades ne se sont pas engagés, ils ont dit que de la façon dont nous avons été reçus, nous ne devions rien à la France. Mais beaucoup se sont battus tout de même » a témoigné au cours des débats l'un de ces guerilleros encore vivant, Francisco Guzman, qui dans un moment de grande émotion a retrouvé au Méliès la fille d'un ancien compagnon d'armes qu'il n'avait pas revue depuis cinquante ans.

Les souvenirs se sont égrenés tard dans la soirée dans la salle de cinéma qui accueillait à ses premiers rangs les témoins de l'époque et l'équipe du tournage, Dominique Gauthier, André Geyre, Alain Gaye et Jean-Pierre Lalanne-Cassou notamment. Les messages d'absents ont également été lus comme ceux du président de l'université, Claude Laugénie, de l'écrivain Jean-Pierre Chabrol ou du dirigeant de la Résistance Serge Ravanel. Une belle manière de tenter de réparer l'oubli de ces hommes-là!

L'HOMMAGE À FEDERICO GARCIA-LORCA

■ Le vernissage de l'exposition consacrée à Federico Garcia-Lorca a attiré un nombreux public au collège Tristan-Derème. C'est un hommage chaleureux qui a été rendu au poète espagnol.

Au travers d'affiches, de dessins, de manuscrits mais également de photos du poète à toutes les étapes de sa vie, on a une large vision de ce que fut l'existence et l'œuvre de Federico Garcia-Lorca assassiné à l'âge de 38 ans sur l'ordre du gouverneur civil de Grenade. L'exposition présente dans les locaux du CDI du collège Tristan-Derème s'inscrit dans le cadre de ce regard que l'on porte sur l'Espagne de 1936.

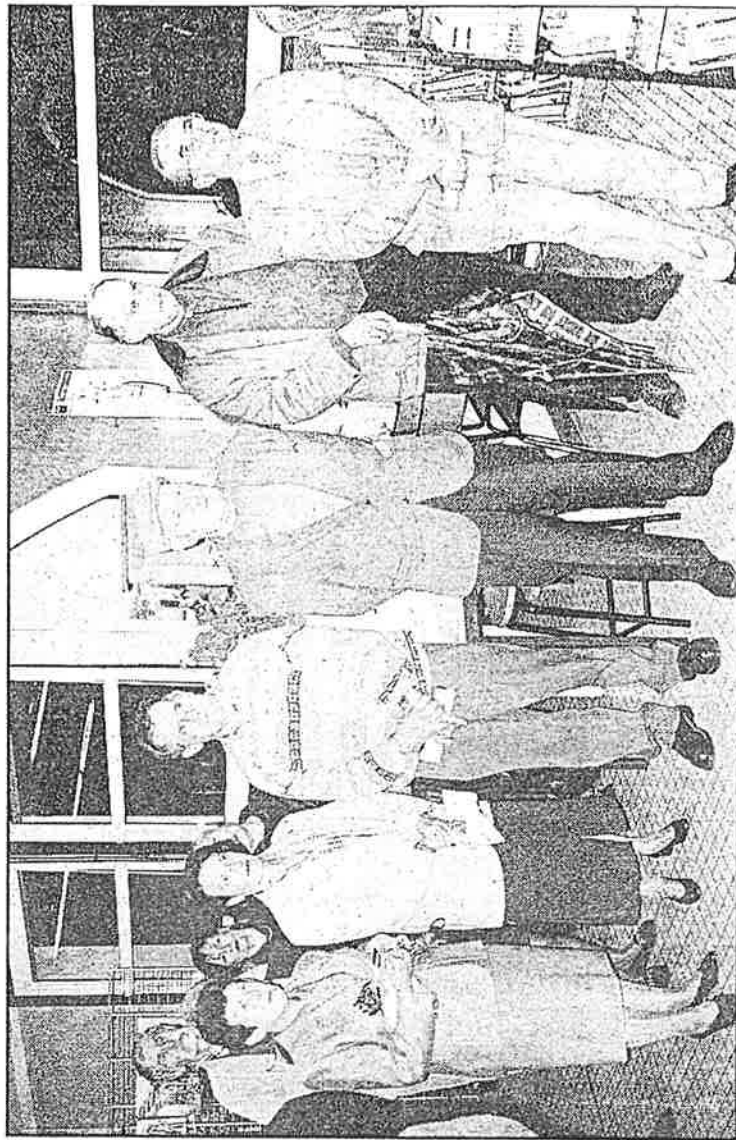
Son vernissage s'est déroulé en présence de Raymond Dieste, premier magistrat, Gaston Larrensou, maire d'Accous, Pierre Luquet, maire de Gurmençon, M. Aurisset, proviseur du lycée Jules-Supervielle, des anciens du camp de Gurs, Anselme Trujillo, un vétéran de l'armée républicaine espagnole, Bernard Uthurry et Jean-Claude Mattia, tous deux adjoints au maire ainsi que des organisateurs dont MM. Cauhapé, Pierre-Louis Giannerini, Emile Valès etc.

Après les mots de bienvenue de Serge Buenaventès, principal de l'établissement qui se félicita d'ac-

cueillir une telle exposition dans les locaux de Tristan-Derème, ce qui montre la volonté du collège de s'ouvrir vers l'extérieur, Jean Cauhapé rappela que 60 ans après le début de la guerre civile, les passions persistent. « Le temps est peut-être venu de retrouver, dans sa complexité, un passé porteur d'enseignements » dira le président de "Trait d'Union". « Nous avions aussi une obligation de mémoire envers José Clemente décédé trop rapidement. » Et, d'affirmer « qu'il fallait apporter un éclairage plus serein non seulement sur la guerre civile mais aussi sur la perception qu'eurent les différents protagonistes. »

Devoir de mémoire

Il rappela que "Trait d'Union" réalise avec les élèves depuis 1982, un gros travail de mémoire collectif. « Il faut prendre la mémoire tant qu'elle existe » dira encore M. Cauhapé. Il en profita pour remercier toutes les personnes qui oeuvrent en ce domaine, avant de lire en espagnol, un



Les invités au vernissage avec au premier plan, Anselme Trujillo, un ancien de l'armée républicaine. (Photo Jean-Paul Allongue, Pyrénées Presse).

poème de Federico Garcia-Lorca, Jean Cauhapé évoqua la vie intense d'un homme aux dons multiples. Rappelons que cette exposition est ouverte à Tristan-Derème du 12 au 16 novembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. En préparation également sur le même thème de la guerre d'Espagne, une exposition sur les journaux républicains. Elle se tiendra du 23

au 29 novembre, à la bibliothèque municipale.

Autre rendez-vous, le samedi 16 novembre à 16 h, salle du conseil municipal avec l'hommage aux républicains espagnols. Après la projection d'un film, "Guerilleros", un débat sera organisé autour de la mobilisation des volontaires des Brigades internationales. Le vendredi 22 novembre à 20 h 30,

salle Louis-Barthou, colloque historique sur le thème, "L'exil des républicains". Il sera animé par Claire Arnould, Sophie Valès, Emile Temine et Jean Ortiz. La clôture est prévue au camp de Gurs, le samedi 30 novembre à 11 h avec une cérémonie d'hommage devant le mémorial.

■ Jean-Paul Allongue

NOS PEINES

Henri et Berthy LIEBERMANN, ses enfants;
 Dominique et Christophe, Patrick, ses petits-enfants;
 Sophie et Philippe, ses arrière-petits-fils;
 Théo et Lucas,
 Bella et Gy LAUT et leurs enfants,
 Henri et Simone GROSS-KLESJMAN, et leurs enfants, ses neveux et petits-neveux;
 Bronia LIEBERMANN-LEYMAN, ses belles-sœurs et neveux;
 Annette GROSS et ses enfants,
 Simon et Catherine MONCEAU et leurs enfants,
 François et Evelyne LEISER et leurs enfants,
 Jacques et Simone LEISER et leurs enfants,
 Myrlam et Jacques ALEXIS et leurs enfants, ses neveux et petits-neveux;
 Les familles apparentées de France, d'Angleterre, d'Israël et de Suède;
 Thérèse, qui l'a soigné avec dévouement,
 Le personnel de l'« Heureux Séjour », qui l'a entouré et réconforté
 ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

Bernard (Dov) LIEBERMANN

époux de Felga (Fela) GROSS
 Militant de la cause républicaine espagnole
 Ancien résistant
 Evadé du camp de Gurs (France)
 Correspondant de divers organes de presse juifs
 Actif dans de nombreuses associations juives
 Homme d'engagement, de générosité et de témérité
 survenu, le 14 octobre 1996, dans sa quatre-vingt-septième année.
 L'inhumation aura lieu, le 16 octobre, au cimetière Israélite
 d'Etterbeek, à Wezembeek-Oppeem.
 Réunion au cimetière à 14 h 30 (hall des cérémonies).
 Un car sera mis à disposition, place Bara; départ à 13 heures précises.
 1190 Bruxelles, avenue Neptune, 45. 236883 NEC

Bernard (Dov) LIEBERMANN
 était membre de la Direction
 de notre Association.

Il est décédé le 14 octobre 96.

Il avait financé le drapeau de
 l'Amicale.

Informations

Monsieur RICARRERE, maire d'Orthez a adressé au Président L. Bérody une lettre de remerciements... "pour la qualité des débats et la haute tenue de l'Assemblée Générale".

VISITES DE GROUPES ET LYCÉENS SUR LE SITE DU CAMP DE GURS.

Mr. Pierre Larribité a reçu le 3 Octobre, un groupe d'adultes de l'association Loisirs, Solidarité, Retraités, Plateau Vallée, de la région de St Lary (Htes Pyrénées).
 A l'issue de cette visite, un chèque de 300 francs a été remis pour le mémorial.

Le 8 Novembre, une trentaine d'élèves (classe de 3e) du collège d'enseignement secondaire de Monein (64) avec leurs professeurs ont visité le site, et ces mêmes élèves étaient le 30 novembre à la cérémonie en hommage aux républicains espagnols et brigadistes internationaux et ont récité des poèmes de circonstance.

Le 25 Novembre, une classe du lycée professionnel du Centre Guynemer d'Oloron accompagnée par le professeur d'histoire ont également parcouru le site sous la pluie.

Mr. Anselme Trujillo a également accompagné une classe d'élèves de 1ère du Lycée Jules Supervielle d'Oloron Ste Marie.

Au cours de la visite du Camp leur professeur a enregistré une cassette "audio".

Cette cassette semble être un document intéressant, car les lycéens ont posé beaucoup de questions pertinentes sur la période 39/45.

Une copie a été remise à l'association de l'Amicale pour y être conservée dans les archives.

Un geste généreux

Jean Ricoux nous adresse un petit mot, pour s'excuser de ne pouvoir participer à l' A.G., son état de santé ne lui permettant plus de voyager.

Evadé de Gurs en Septembre 1940, il fut repris peu de temps après pour finir en avril 1945 à Buchenwald. .

Il fait don de 500 francs à l'Amicale.